

rara

LE MAGAZINE DE PROSPECIERARA
ÉDITION 4/2022

**SAUVETAGE D'UNE
CAROTTE TESSINOISE**

Page 5

UNE MÉCÈNE PASSIONNÉE

Page 10

**LES RACES DE POULES SUISSES
AU BANC D'ESSAI**

Page 12

« LA VOLONTÉ POLITIQUE FAIT DÉFAUT »

Page 16



Fondation suisse pour
la diversité patrimoniale
et génétique liée aux
végétaux et aux animaux



OFFRIR UNE
ADHÉSION



Offrir la diversité

Offrez une adhésion à ProSpecieRara et soutenez les variétés et races rares ! Le ou la destinataire du cadeau reçoit notre magazine « rara » quatre fois par an, peut commander gratuitement quelques portions de graines parmi une sélection de plus de 800 variétés rares et bénéficier de réductions sur nos cours. Le cadeau convient également aux personnes sans jardin qui se soucient de la diversité de nos animaux de rente et de nos plantes cultivées.

www.prospecierara.ch/don ou tél. 061 545 99 11

MERCI!

Votre soutien nous fait avancer :

Adhésion plus à CHF 120.-/an

Adhésion à CHF 70.-/an

Adhésion couple à CHF 90.-/an

Adhésion junior (jusqu'à 25 ans) à CHF 35.-/an

Parrainage d'animaux entre CHF 150.- et CHF 450.-/an

Parrainage d'arbres CHF 250.-/an

Pour vos dons :

IBAN CH29 0900 0000 9000 1480 3

BIC POFICHBEXXX

www.prospecierara.ch/don

Les projets de sélection de ProSpecieRara ont pour but de rendre les variétés menacées – comme ici la carotte 'Gniff' – plus robustes et plus faciles à conserver. Les types variétaux traditionnels doivent ainsi réussir à se faire une place dans les cultures de niche et être accessibles à un plus grand nombre de personnes.





Gertrud Burger, responsable du secteur des végétaux

Est-ce que, vous aussi, ces derniers mois, vous sentez l'inquiétude monter, comme si une catastrophe s'annonçait sans faire de bruit ? Est-ce à cause de l'état du monde, de la sécheresse estivale ? C'est une expérience nouvelle pour moi, comme sans doute pour beaucoup de monde dans ma génération. Depuis l'enfance, nous avons pris pour acquis que le monde ne peut que devenir toujours meilleur, toujours plus beau. Cela m'aide de penser que ProSpecieRara permet aux gens de cultiver des légumes et des fruits depuis 40 ans, de les reproduire eux-mêmes et ainsi de les sauver de l'extinction. Eux tous contribuent à la sécurité alimentaire. Nos variétés peuvent continuer de s'adapter à des conditions changeantes. Le vaste pool génétique dans lequel nous pouvons puiser au besoin est comme une réassurance face à l'avenir. Travailler avec vous dans ce but permet de surmonter avec confiance les périodes d'incertitude. Nous vous remercions pour votre indéfectible soutien.

Extérieur violacé, de forme conique et épicée :
la « nouvelle Gniff » présente toujours les
caractéristiques typiques de la variété.



Sauvetage d'une carotte tessinoise



Philipp Holzherr, responsable des projets plantes de jardin
et de plein champ

Parfois les stratégies habituelles de sauvetage d'une variété échouent.

Les dernières semences d'une variété refusent de germer ; les quelques spécimens survivants continuent de se raréfier. Tel est le sort qui guettait la variété locale 'Gniff' il y a douze ans. Il fallait impérativement une nouvelle approche.

La carotte 'Gniff' est un trésor culturel tessinois. Violettes sur le pourtour, blanche au centre, de forme conique, aux épaules larges et à la pointe effilée, elle ne ressemble à aucune autre. Peu sucrée, elle a un goût herbacé prononcé, avec un soupçon d'arôme de rose. Cette carotte a traversé les âges en tant que variété locale typique. Au début du XXe s., elle était sans doute très répandue au Tessin. Comme la semence de cette carotte hors du commun n'était pas multipliée par une organisation centrale de sélection variétale, mais dans les jardins privés et les petites exploitations horticoles, elle présentait des caractéristiques variables.

« La carotte 'Gniff' a partagé le sort de bien des variétés anciennes – elle était cultivée de moins en moins souvent, à telle enseigne que ProSpecieRara, au début du nouveau millénaire, n'en a plus trouvé de la semence qu'en six endroits. »

Philipp Holzherr, responsable des projets plantes de jardin et de plein champ



De même pour sa réputation : par endroits, elle était décriée et réservée aux cochons ; mais on disait aussi que c'est dans le village de Brè près de Lugano que poussent les 'Gniff' les plus savoureuses. Dans le dialecte tessinois, le mot «Gniff» (les Tessinois prononcent niff) ne se réfère pas seulement à la couleur violette ; dans la région de Lugano et dans le val Blenio, il est tout bonnement synonyme de carotte.

La carotte 'Gniff' a partagé le sort de bien des variétés anciennes – elle était cultivée de moins en moins souvent, à telle enseigne que ProSpecieRara, au début du nouveau millénaire, n'en a plus trouvé de la semence qu'en six endroits. Et malheureusement, la qualité de cette semence était un vrai défi. D'une part, ces 'Gniff' ne correspondaient plus au profil de la variété. D'autre part, l'organisation semencière Sativa Rheinau rencontrait de gros problèmes lors de la multiplication et en a conclu à l'existence d'une dépression endogamique. Celle-ci se présente lorsque la multiplication a eu lieu sur plusieurs générations entre un trop petit nombre de plantes semencières. Elle peut conduire à l'extinction de la variété.

UNE CULTURE DE NICHE RENDUE POSSIBLE PAR UNE REPRISE DE LA SÉLECTION

Cette conclusion alarmante a convaincu ProSpecieRara d'aller au-delà des méthodes de sauvetage d'une variété, et d'avoir recours à celle, classique, de l'hybridation. Elle espérait assainir la population de la 'Gniff' par un « apport de sang frais ». C'est ainsi qu'avec Sativa Rheinau, ProSpecieRara a lancé en 2012 ce projet de sélection, parmi d'autres.

On travaille avec les caractéristiques typiques de la variété à préserver. Pour le développement de nouvelles variétés, on part toujours de la variété d'origine. C'est ainsi que la « nouvelle Gniff » conserve sa forme conique et continue de séduire par sa couleur violette et blanche.

Les projets ont pour but de rendre une

AUTRES PROJETS DE SÉLECTION DE PROSPECIERARA

GLOBE BLANC ET GLOBE À COLLET VIOLET

Les anciens types de variétés de globes sont des représentants de traditions en voie de disparition. Les variétés blanches étaient cultivées pour faire des compotes de raves. Les variétés blanches à collet violet sont surtout connues à cause des cortèges automnaux de lanternes creusées dans des raves. La sélection mise surtout sur le potentiel de saveur pour arracher la vieille variété culturelle à son existence marginale et lui ouvrir un avenir dans la gastronomie.



LA BETTERAVE DE MAI 'BOSCO GURIN'

La variété locale issue de ce village walser du canton du Tessin a une forme particulière, différente des autres betteraves de mai, et résiste au gel. On rencontre cette savoureuse betterave dans le plat traditionnel «Matzufamm». Le travail de sélection visait à assainir la variété existante. En 2023, on pourra comparer au village la nouvelle variété avec la lignée traditionnelle.



L'OIGNON PIRIFORME 'PIRI'

Le nouvel oignon piriforme est plus résistant à l'oïdium et de plus longue conservation. Il séduit par sa douceur agréable et par de superbes arômes grillés.



LES CRITÈRES DE SÉLECTION DE PROSPECIERARA

ProSpecieRara lance des projets de sélection pour faire survivre des caractéristiques intéressantes d'anciennes variétés dans des variétés nouvelles. Ces variétés doivent pouvoir être cultivées et commercialisées dans les conditions actuelles de façon aussi durable que possible. Les critères de sélection adoptés reflètent les principes suivants :

- Les variétés développées sont reproductibles et à pollinisation ouverte, et non des hybrides.
- Pour le premier croisement et d'éventuels rétrocroisements, le matériel ProSpecieRara doit représenter une part au moins égale à celle d'autres matériels utilisés.
- La sélection s'effectue conformément aux exigences pour une sélection végétale biologique telle que définie par Bio Suisse.

variété plus robuste et plus résistante. Elle doit pouvoir s'entreposer plus longtemps, et, pour autant que la nouvelle variété ne s'écarte pas trop de l'original, devenir plus productive et homogène. Le nouveau type de variété doit dans une certaine mesure se prêter à la production agricole et devenir accessible à davantage de gens.

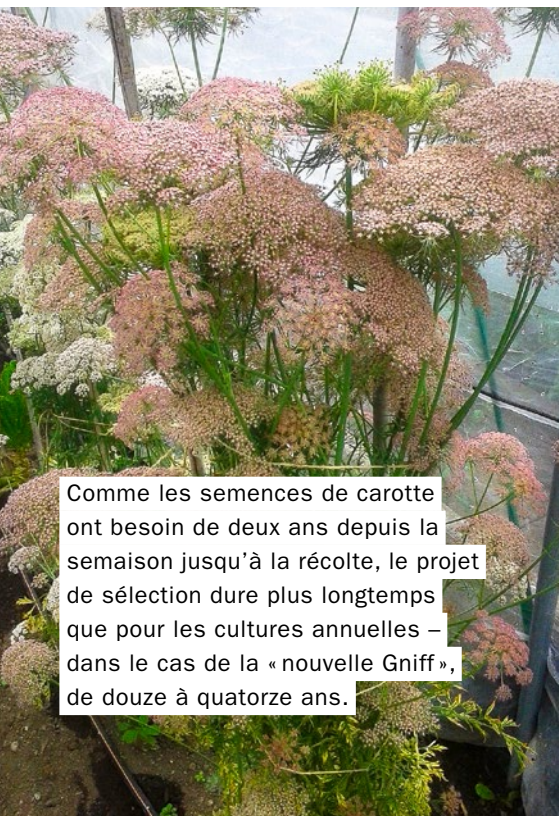
LA SÉLECTION : UNE AFFAIRE DE PATIENCE ET DE MOYENS

Grâce au soutien financier de Coop et de l'Office fédéral de l'agriculture, parmi d'autres, sans compter celui de nos adhérent-e-s, Sativa Rheinau a pu continuer à travailler sur notre demande à la sélection d'une « nouvelle Gniff ». Nous accompagnons le projet et avons régulièrement des échanges à propos de l'évolution de la variété. Est-ce la bonne voie ? Faut-il adapter la sélection ? Des ateliers de dégustation sont organisés pour vérifier la saveur. Car la « nouvelle Gniff » ne doit pas seulement conserver ses couleurs et sa forme, mais aussi sa saveur épicée.

Pour l'instant, la lignée est encore trop hétérogène pour la production agricole, mais ses caractéristiques présentent d'ores et déjà une carotte savoureuse qui peut aussi intéresser les maraîchers. Avec un peu de chance, la semence sera disponible d'ici deux à quatre ans, et les carottes ne tarderont pas à faire leur apparition sur les étals.

CONTRIBUTION À LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Entre temps, la variété 'Gniff' originelle a elle aussi pu être préservée. Comme par miracle, Sativa Rheinau est parvenue, à force de sélection avisée, à assainir la population. C'est ainsi que la 'Gniff' d'origine est à nouveau disponible. Mais la variété nouvelle possède de meilleurs atouts s'il s'agit de la cultiver à plus large échelle. Nous nous réjouissons de contribuer à diversifier ainsi la base de notre alimentation future. Reste une question : quel nom donner à la « nouvelle Gniff » ?



Comme les semences de carotte ont besoin de deux ans depuis la semaison jusqu'à la récolte, le projet de sélection dure plus longtemps que pour les cultures annuelles – dans le cas de la « nouvelle Gniff », de douze à quatorze ans.

INTERVIEW MERET BISSEGGER

La Tessinoise Meret Bissegger est passionnée de cuisine et experte en plantes. Son credo est la «cucina naturale», une cuisine qui travaille avec des ingrédients naturels et intégraux. La 'Gniff' croise régulièrement son chemin.

Simone Krüsi: Quelle est ton histoire avec la 'Gniff' ?

Meret Bissegger: Au début, il y a eu l'appel au projet «Arche du goût» de Slowfood, où nous cherchions des produits traditionnels menacés d'extinction. Une viticultrice nous a passé des informations à propos de la 'Gniff' ; plus tard, elle nous a fourni de la semence qu'elle tenait de la dernière cultivatrice de cette variété à Brè au-dessus de Lugano. Nous avons transmis la semence à ProSpecieRara, parce que l'«Arche» n'est pas compétente pour la sauvegarde des variétés : elle intervient au niveau des produits.

Quelle est ta façon préférée d'apprêter cette variété ancienne ?

Pour mes apéritifs, je prépare toujours des dips de légumes avec, entre autres choses, jusqu'à dix variétés différentes de carottes, dont la 'Gniff'. Je la coupe en tranches ultrafines, crues parce que c'est ainsi que la couleur ressort le mieux. Ce qui me plaît plus particulièrement chez la 'Gniff', c'est qu'il y a aussi une histoire à raconter à son propos.

Vas-tu également essayer la «nouvelle Gniff» ?

Bien sûr. Je suis curieuse. Il y a quelque temps, j'ai pu déguster une version provisoire de la «nouvelle Gniff» chez Sativa et j'ai été très séduite. À mon sens, toute variété mérite d'exister, pas seulement les variétés anciennes.

Lors d'une visite chez Sativa à l'occasion de la dégustation de la 'Gniff' en 2016. «Je sens aujourd'hui encore le parfum puissant des graines de carotte», s'enthousiasme Meret Bissegger lors de l'entretien.



Une mécène passionnée



Béla Bartha, directeur

La mort a privé ProSpecieRara d'une alliée de longue date et de première importance, Dr. Daniela Schlettwein. Son soutien a fait beaucoup pour l'essor de la fondation. Un hommage.

La fondation de ProSpecieRara remonte à 1982. Lorsque, dès la fin des années 1980, Daniela Schlettwein fit la connaissance de Hans Peter-Grünenfelder, père fondateur de ProSpecieRara, l'ardeur militante de celui-ci pour la biodiversité des animaux de rente rencontra la générosité de cœur et l'écoute attentive de la future mécène. Dès ce jour, et jusqu'à sa mort, l'engagement, la fascination et la curiosité de Daniela Schlettwein

pour les préoccupations de ProSpecieRara ne se sont jamais démenties. L'essor pris par cette fondation, toute petite au départ, devenue une ONG parmi les plus importantes d'Europe dans son domaine, celui de la conservation des ressources génétiques agricoles, a été pour elle une grande satisfaction.


DES CONVERSATIONS AUTOUR D'UN CAFÉ QUI ONT PORTÉ À CONSÉQUENCE

J'ai fait la connaissance de Daniela Schlettwein dans l'atmosphère chaleureuse de son domicile privé à la Socinstrasse à Bâle. La tête pleine d'idées, je rencontrais une femme qui m'a aussitôt impressionné par sa présence et sa concentration. Elle était capable de me rappeler, des années plus tard, des propos que j'avais tenus à l'occasion de ces rencontres autour d'une tasse de café, régulières et toujours stimulantes. Pour moi, le fait qu'elle montre tant de compréhension pour l'enthousiasme que je manifestais pour la conservation des variétés anciennes de plantes cultivées et des races d'animaux de rente a été une grande chance. Car nous nous entendions parfaitement dans notre respect pour tout ce qui est substantiel et durable et qui, à ce titre, mérite d'être conservé.

Lorsqu'une idée lui parlait, Madame Schlettwein était prête à s'engager aux côtés de ProSpecieRara dans une entre-



Daniela Schlettwein était dans son élément lorsqu'elle avait l'occasion d'assister sur le terrain aux projets qu'elle soutenait.



La création du bureau ProSpecieRara au Tessin a été une des nombreuses étapes de son essor qui doit énormément à Daniela Schlettwein.

GRAZIE SIGNORA SCHLETTWEIN ANCHE DAL SUD DELLA SVIZZERA

Grâce à la clairvoyance et à la confiance de la mécène bâloise, nous avons pu, en 2007, inaugurer le centre ProSpecieRara de San Pietro di Stabio. Il est aujourd'hui le siège du bureau italoophone de la fondation. « Si la vieille ferme s'est transformée en précieux oasis de la biodiversité, c'est à Daniela Schlettwein que nous le devons », constate Manuela Ghezzi, responsable du bureau tessinois. « Nous regretterons les conversations passionnantes que nous avons eues avec elle. L'enthousiasme qui la transportait à l'idée de faire quelque chose de bien pour le monde restera pour nous une source d'inspiration. »

prise de longue haleine, alors même que le but n'en était défini que dans les grandes lignes. Son ouverture d'esprit a permis à ProSpecieRara d'explorer des voies nouvelles avec le soutien de sa fondation, la Margarethe und Rudolf Gsell-Stiftung. C'est ainsi que nous avons pu faire œuvre de pionniers en Suisse en créant une collection de petits fruits qui rayonne aujourd'hui par-delà les frontières nationales. Elle tient à disposition une diversité génétique d'une grande valeur pour les défis de la sélection variétale à venir. L'idée de créer une collection ProSpecieRara de plantes d'ornement centrée sur les ressources phytogénétiques est elle aussi née d'une de nos nombreuses conversations.

UN ENGAGEMENT DURABLE EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITÉ

La mort de Daniela Schlettwein prive ProSpecieRara d'une compagne de lutte engagée, sans les encouragements de laquelle les plantes cultivées et les races d'animaux de rente ne se présenteraient pas au-

jourd'hui dans la diversité que nous connaissons. Je la remercie de tout cœur, au nom également de toute l'équipe de ProSpecieRara, d'avoir toujours cru dans l'essor de la fondation. Avec ses enfants, nous allons poursuivre notre action comme elle l'aurait souhaité.

Les races de poules suisses au banc d'essai



Erwin Kump, responsable projets animaux

« Les poules suisses pondent bien 200 œufs par an! » ou
« La consanguinité est un problème chez les races de poules locales! »
– des propos à l'emporte-pièce comme ceux-ci, on en entend parfois à propos des races locales de poules suisses, et jusqu'ici, il n'y avait pas moyen de les infirmer ni de les confirmer. En 2021, il était donc grand temps de lancer un projet pour réunir des données avérées à propos du degré de parenté et du rendement. Voici quelques-uns des premiers résultats.

Les races de volailles locales sont de plus en plus appréciées: Les effectifs nets de la poule suisse, de la poule appenzelloise barbue et de la poule appenzelloise huppée ont connu une augmentation réjouissante. L'effectif net ne renseigne cependant pas sur le niveau de consanguinité dans les populations; or, ce paramètre est justement étroitement lié au rendement des animaux de rente et à la présence de maladies héréditaires. Nous ne connaissons pas ces valeurs pour ces trois races de poules. Pour les établir de façon génétiquement avérée, il a fallu prélever des échantillons du sang d'autant d'animaux que possible et les faire analyser à grand frais en laboratoire.

Or, excellente nouvelle: l'Office fédéral de l'agriculture a accordé un soutien financier à ProSpecieRara, au ZUN*, à la HAFL* et à l'Université de Berne pour récolter les données concernant le degré de consanguinité et le rendement des trois races suisses de volailles. C'est ce qui a permis le démar-

rage, en 2021, d'un projet commun qui est une grande chance pour les poules locales, tout en comportant de gros défis. Ceux-ci ne peuvent être surmontés que grâce à la participation active des éleveuses et des éleveurs. Par douzaines, ils/elles ont amené leurs poules aux centres de prélève-



Degrés de parenté, performance de ponte, taux d'éclosion: Le projet établit des valeurs de référence pour les poules de race locale suisses qui pourront servir en élevage de sélection.

*ZUN: Association d'élevage de volailles menacées AEVM; HAFL: Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires



Le prélèvement d'échantillons sanguins à des fins d'analyse génétique a été centralisé dans quatre régions de Suisse. Pour conserver un maximum d'informations à propos du matériel génétique ainsi réuni, les caractéristiques principales des individus ont été photographiées.

« Les effectifs nets de la poule suisse, de la poule appenzelloise barbue et de la poule appenzelloise huppée ont connu une augmentation réjouissante. »

Erwin Kump, responsable projets animaux

ment, noté minutieusement le nombre d'œufs pondus chaque jour depuis des mois, et rapporté les données concernant la reproduction de leurs poules. Grâce à eux, la HAFL peut s'appuyer sur une vaste base de données.

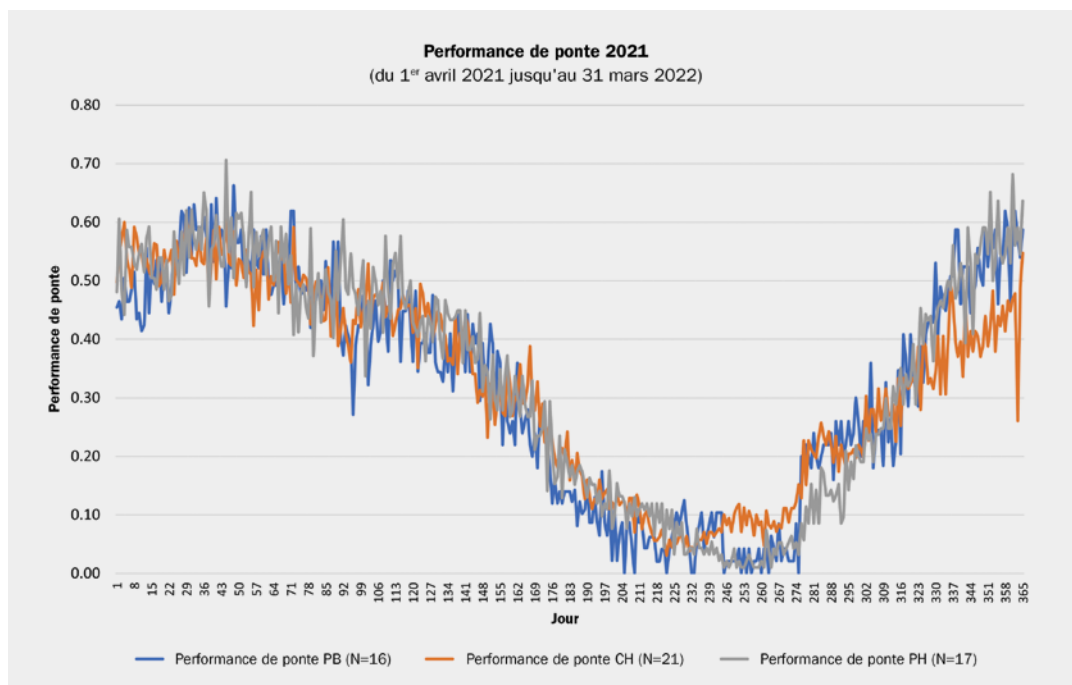
VALEURS DE RÉFÉRENCE POUR LA SÉLECTION CONSERVATRICE À VENIR

Le principal apport du projet est d'avoir obtenu les données de consanguinité. Le génotype de près de 300 individus a été établi. Cela a permis de constater leurs rapports de parenté et le coefficient de consanguinité individuel pour chaque ani-

mal. La race poule suisse s'en sort le mieux, suivi de peu par la poule appenzelloise barbue, alors que la poule appenzelloise huppée concentre les degrés de parenté et les niveaux de consanguinité les plus élevés. Peut-être cela tient-il au fait que la population des poules appenzelloises huppées est relativement limitée.

Le projet a permis d'établir des valeurs de référence décisives, qu'il s'agit désormais de prendre en compte lorsqu'on croise des poules et des coqs, afin de juguler l'évolution de la consanguinité à l'intérieur des trois races.

En termes d'efficacité d'accoupage (taux de fécondation, d'éclosion et d'élevage),



Évolution des performances de ponte des trois races, avec une période de repos de ponte très net entre octobre et février (PB = poule appenzelloise barbue, CH = poule suisse, PH = poule appenzelloise huppée, N = nombre de groupes de poules). Le nombre d'œufs pondus chaque jour a été consigné dans 54 groupes d'avril 2021 à mars 2022. On est arrivé à un total de 114 893 jours de ponte pendant lesquels les poules ont pondu 38 566 œufs.

nos races suisses font des résultats plus qu'honorables. Seul le taux d'éclosion (nombre de poussins éclos par œuf fécondé) est relativement bas pour chacune des trois races. En plus des facteurs génétiques (y compris la consanguinité), ce taux est surtout influencé par les conditions de l'environnement. Les conditions météorologiques comptent autant que le poids des œufs couvés ou la manipulation de l'incubateur. C'est pourquoi il est particulièrement important de recueillir les données pendant plusieurs années pour arriver à des conclusions probantes et pouvoir, un jour peut-être, faire augmenter les taux d'éclosion.

DES PERFORMANCES DE PONTE RESPECTABLES

Mais venons-en à la question qui nous intéresse sans doute le plus : combien d'œufs une poule de race locale pond-elle ? La performance moyenne des différentes poules se montait à 132 œufs pour la poule appenzelloise barbue, à 121 pour la poule suisse, et à 120 œufs pour la poule appenzelloise huppée. Ces performances sont à coup sûr respectables, mais restent bien en-deçà de ce à quoi on s'attend communément.

La collecte des données concernant les performances de couvaison et de ponte se poursuit encore pendant l'année en cours. Nous sommes ravis de voir avec quelle passion les éleveuses et les éleveurs s'y sont mis et attendons avec impatience de nouveaux résultats.

On trouvera des détails sur le projet sous www.prospicerara.ch/fr/projets



COURS POUR LE JARDIN ET LE BALCON

Les variétés rares peuvent également enrichir les balcons !

Préparation des plantons (5 cours identiques dans trois lieux différents)

11.3.2023, Cours 1A: 10h–12h et cours 1B: 13h–15h

Jardin Botanique de Genève
1292 Chambésy/GE

11.3.2022, Cours 3A: 10h–12h et cours 3B: 13h30 – 15h30

Le jardin potager, 1144 Ballens/VD

11.3.2022, Cours 4: 14h–16h

Ferme la Rochette, 2947 Charmoille/JU

Prix: CHF 25.–/35.–*

Je démarre un jardin bio

15.4.2023, 9h–17h15

Jardin-Verger de la PaT, 1880 Bex

Prix: CHF 80.–/100.–*

Je démarre un jardin bio à la montagne

13.5.2023, 9h–17h15 (rocade en cas de trop mauvais temps le 14.5.)

Jardins du Crêt, 1824 Caux

Prix: CHF 80.–/100.–*



COURS FRUITIERS

Bien soigner et multiplier vos arbres fruitiers, ça s'apprend ...

Aperçu des techniques et modes de taille

28.1.2023, 9h–17h (rocade en cas de mauvais temps: 11.2.)

Domaine de Tournay

1292 Chambésy/GE

Prix: CHF 100.–/150.–*

Comment tailler ses pêchers de vignes et des petites formes d'arbres

4.3.2023, 13h–17h (rocade en cas de mauvais temps: 11.3.)

Pépinière Europlant Sarl

1267 Vich/VD

Prix: CHF 75.–/50.–*

Cours de greffage arbres fruitiers

(Organisation: arboThévoz)

5.8.2023, 13h30–18h

Verger arboThévoz

1773 Russy/FR

Prix: CHF 50.–

Atelier sur la pêche de vigne

2.9.2023, 10h–11.30h

Jardin botanique de Genève

1292 Chambésy/GE

Prix: CHF 10.–/20.–*



COURS SEMENCES

Apprenez l'ancien métier de production de semences – nous vous proposons un cours théorique et pratique.

Tour d'horizon: approche amatrice de la multiplication de semences

16.3.2023, 18h–21h

Jardin botanique de Genève

1292 Chambésy/GE

Prix: CHF 30.–/40.–*

Formation certifiante de multiplication de semences

11.3., 19.8. & 9.9.2023

Chambésy/GE, Chêne-Bourg/GE

Safnern/BE

Prix pour les 3 parties, qui sont

indissociables: CHF 300.–/450.–*

(3 repas et manuel inclus)

Rencontre et formation continue du réseau de multiplication de ProSpecieRara

26.8.2023, 15h–19h

Jardin de multiplication privé à Fribourg/FR

Prix: offert aux participants actifs dans la multiplication

Le cycle de reproduction des semences

24.4., 20.6., 5.9. & 3.10.2023

Semence de Pays

1225 Chêne-Bourg/GE

Prix: CHF 160.–

COURS D'ANIMAUX

Tout ce qu'il faut savoir sur la conservation et le soin des races d'animaux de rentes anciennes

Formation sur la détention des petits ruminants (ovins)

4.3.2023, 9h–16h45

Institut agricole de Grangeneuve, 1725 Posieux/FR

Prix: CHF 120.–/150.–*

Cours d'élevage de volailles ProSpecieRara

18.3.2023, 13h30–16h30

Institut agricole de Grangeneuve, 1725 Posieux/FR

Cours de détention de lapins ProSpecieRara

3.6.2023, 10h–16h

Bioparc Genève, 1293 Bellevue/GE

Prix: CHF 150.–/130.–*,

pers. Enfants dès 12 ans : 70.– CHF/50.– CHF*

Formation sur la détention de petits ruminants (caprins)

7.10.2023, 9h–16h45

Institut agricole de Grangeneuve, 1725 Posieux/FR

Prix: CHF 120.–/150.–*

COURS CULINAIRE

L'art de la lactofermentation (avec Rachel Richterich)

14.9.2023, 18h30–21h

Epicerie espace-terroir, 1227 Carouge/GE

Prix: CHF 50.–/60.–*

Vous trouverez des informations complémentaires sur:

www.prospecierara.ch/fr/manifestations

Inscriptions sur le site.

* Le tarif le plus avantageux s'applique aux adhérents-es et membres actifs-ves de ProSpecieRara.

« La volonté politique fait défaut »



Simone Krüsi, rédactrice

Les brevets doivent protéger les inventions et inciter à l'innovation. Cela vaut également pour les obtentions végétales. Cependant les brevets qui protègent des ressources génétiques sont un frein majeur à l'innovation. Afin de préserver et de faire prospérer la biodiversité agricole, le libre accès aux semences et au matériel de reproduction est une nécessité élémentaire.

Simone Krüsi: Les brevets sur les plantes – un sujet important, mais aussi compliqué. Tu travailles dans ce domaine depuis des décennies, tout d'abord pour la déclaration de Berne (désormais Public Eye), puis, depuis 2019, chez ProSpecieRara, comme responsable du projet Politique. Ce travail nécessite beaucoup de persévérance. Les procès progressent souvent très lentement. **N'est-ce pas frustrant ?**

François Meienberg: Quand on perd, c'est frustrant, mais quand on l'emporte, c'est génial ! (il rit). On voit alors qu'on arrive à faire modifier les lois et les ordonnances et à exercer un impact sur la réalité de l'agriculture d'aujourd'hui. Cela arrive. Au début, il y a vingt ans, beaucoup de plantes conventionnelles étaient brevetées. Eh bien, nous avons obtenu une décision de principe afin que cela ne soit plus possible en Europe. Bien sûr, le travail continue : cette décision de principe, il faut obtenir qu'elle soit appliquée.

Le travail continue et c'est aussi ce que montre le récent rapport de la coalition « No Patents on Seeds » dans laquelle tu milites aux côtés de ProSpecieRara. On y lit comment il se fait que malgré l'interdiction du brevetage de plantes et d'animaux obtenus ou sélectionnés par des méthodes conventionnelles, de tels brevets continuent d'être déposés. Comment est-ce possible ? Les avocat-e-s spécialistes des brevets qui représentent l'industrie ont toujours une longueur d'avance sur le législateur et ne cessent de trouver moyen de contourner les interdictions. Manifestement, le législateur, ou, dans le cas d'espèce, l'Office européen des brevets et son conseil d'administration, pêchent aussi par imprévoyance, ou tout bonnement par excès de bienveillance. La volonté politique pour remédier aux échappatoires fait défaut.



« À propos des brevets, la majorité des gens nous donne raison. »

François Meienberg, responsable politique

Les brevets sur les végétaux limitent fortement l'accès au matériel de départ pour la sélection. Ils sont un danger pour l'innovation et, en fin de compte, pour la biodiversité.



Alors que faire ?

Sur la question des brevets, la majorité des gens nous donne raison. Prenons le cas du « brevet poivron » déposé par Syngenta. Syngenta a fait breveter une résistance aux insectes qui avait été découverte dans un poivron sauvage originaire de Jamaïque. La caractéristique a été transférée par sélection traditionnelle à un poivron commercial. Pour une très grande majorité de la population, il est évident que cette démarche n'a rien à voir avec une invention brevetable. Notre travail consiste à sensibiliser le public et à lutter contre ces brevets à coup de pétitions et de recours. Il est vrai qu'il faut de la persévérance. Nous avons déposé notre recours contre le brevet sur le poivron en 2014, et l'audition aura lieu en février 2023, neuf ans plus tard.

En Suisse aussi, les choses bougent. Après le Conseil des États, cet automne, le Conseil national a adopté la motion que la Commission a présentée comme alternative à la motion déposée par Maya Graf, conseillère aux États et membre du Conseil de fondation de ProSpecieRara. Cela va-t-il améliorer la donne ?

Le problème que Maya Graf cherchait à résoudre est que jusqu'à ce jour, les obtenteurs ne peuvent toujours pas établir de façon juridiquement probante qu'une variété

tombe ou non sous le coup d'un brevet.

Or pour eux, cette information est capitale. Car il peut arriver qu'ils travaillent jusqu'à dix ans sur une nouvelle variété pour finir par constater que celle-ci comporte une caractéristique brevetée, qu'elle ne peut être commercialisée qu'avec l'accord du titulaire du brevet et que des droits de licence lui sont dus. La motion visait à adapter la loi sur les brevets à telle enseigne que les obtenteurs soient couverts s'ils ont effectué des recherches raisonnables et n'ont rien trouvé, et qu'un brevet ne puisse plus leur être opposé. Le titulaire du brevet lui-même aurait dû indiquer de manière transparente quelles variétés sont concernées par le brevet. Malheureusement, la motion de la commission est formulée dans des termes plus insaisissables que la motion initiale de Maya Graf. Mais nous partons du principe que le Conseil fédéral prendra ses responsabilités et créera, par une adaptation de la loi, la sécurité juridique dont nous avons un besoin urgent afin que les obtenteurs suisses – tous des PME – puissent continuer à apporter leur contribution à une agriculture suisse diversifiée et durable.

* Voir à ce propos www.prospecierara.ch/petition

La chèvre Col gris



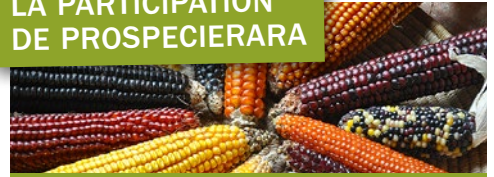
On trouvera davantage d'informations sous:



« Salut ! Nous sommes Luzi et Kiro, d'Adelboden. Nous n'avons qu'une chose en tête, batifoler et explorer notre étable et tout ce qui est autour. Nous sommes deux « Grüenochte Geissen » (chèvres Col gris, pour les francophones), nous a-t-on dit, et cela nous a fait bien rire. Drôle de nom pour une race ! Notre maman nous a expliqué par la suite que « Gruenochte » vient d'un très vieux mot du dialecte valaisan. Dans notre canton d'origine, cela fait longtemps qu'on nous appelle des Grüenochi ou Grüenochte. Pour l'instant, nous sommes encore très blanches et notre robe n'a pas encore poussé comme chez notre mère. Elle, elle a une robe magnifique qui descend presque jusqu'au sol et habille toute son avant-main d'une magnifique couleur grise. Nous aussi, nous aurons une robe comme cela lorsque nous serons grandes !

Maman nous a aussi raconté que jusqu'il n'y a pas si longtemps, nous n'étions même pas considérées comme une véritable race. Difficile à croire ! Heureusement, il y a dix ans, les bipèdes de ProSpecieRara ont trouvé suffisamment de chèvres comme nous et ont défendu notre cause, si bien que maintenant, nous avons même une association qui s'occupe de nous et nous sommes reconnues par l'Office fédéral de l'agriculture. Nous ne savons pas vraiment ce que cela veut dire, mais cela fait bien ! »

HORIZON EUROPE : LA PARTICIPATION DE PROSPECIERARA



Malgré l'échec de l'accord-cadre avec l'UE, ProSpecieRara a la possibilité de participer à deux nouveaux projets Horizon avec le statut de partenaire associé.

Le projet LIVESEEDING vise à développer pour la culture biologique davantage de variétés mieux adaptées aux conditions régionales et mieux à même de s'accommoder du changement climatique. ProSpecieRara a l'intention d'y participer dans le cadre d'un Living Lab (laboratoire de terrain) dans la périphérie genevoise, auquel participeront plusieurs petites exploitations, une petite entreprise semencière, l'HEPIA (anc. école d'horticulture) du canton de Genève ainsi que la Ville de Genève. Il s'agira de tester les différentes provenances des variétés genevoises traditionnelles, de les multiplier, de les mettre en culture et de mettre en place plusieurs canaux pour écouler les produits obtenus auprès de la population.

PRO-GRACE a pour objectif de décrire et de conserver la diversité génétique existante des plantes cultivées ainsi que de leurs ancêtres sauvages. Il s'agira plus précisément de déterminer leur potentiel agronomique à des fins de sélection. Pour ProSpecieRara, la collaboration devrait permettre de glaner davantage d'informations sur ses propres variétés, et d'en apprendre davantage afin de développer ses propres méthodes de conservation.

IMPRESSUM

Le magazine « rara » paraît quatre fois par an en français et en allemand, et trois fois en italien.

Éditeur: Fondation ProSpecieRara, Bâle, Suisse

Rédaction: Anna Kornicker, Simone Krüsi, Natalie Stimac

Textes: Philippe Ammann, Béla Bartha, Gertrud Burger, Manuela Ghezzi, Philipp Holzherr, Simone Krüsi, Erwin Kump, Valerio Schauwecker

Traduction: Irène Kruse, Natalie Stimac

Relecture: Alain Sahuc

Photos: ProSpecieRara, sauf indication contraire

Layout: Reaktor AG, Kommunikationsagentur ASW, Aarau

Impression: ZT Medien AG, 4800 Zofingen

Papier: BalancePure®, 100% Recycling, 90 g/m²

Tirage: 4 500 expl. en français, 20 300 expl. en allemand, 1300 expl. en italien

Le film de protection en polyéthylène utilisé actuellement présente le meilleur bilan écologique en raison de sa faible consommation de matière. Pour en savoir plus : www.prospecierara.ch/fr/film-plastique

AIDEZ-NOUS !

En guise de remerciement, ProSpecieRara me propose de :

- ✓ Recevoir trimestriellement le magazine « rara » pour obtenir de plus amples informations sur le travail mené par la Fondation en faveur de la sauvegarde de la diversité, ainsi que sur les cours et autres manifestations ouvertes à la participation du public.
- ✓ Recevoir gratuitement quelques portions de semences de variétés rares pour mon jardin ou mon balcon, par le biais du réseau de conservation.
- ✓ Bénéficier de réductions sur le prix des cours, p.ex. les cours d'entretien des arbres ou de multiplication de semences.



Adhérent-e plus : CHF 120.-/an, Adhérent-e : CHF 70.-/an

Adhérent couple : CHF 90.-/an, Adhérent-e junior (jusqu'à 25 ans) : CHF 35.-/an



Pour vos dons :

IBAN CH29 0900 0000 9000 1480 3

www.prospecierara.ch/don


FONDATION PROSPECIERARA

Fondation suisse pour la diversité patrimoniale et génétique liée aux végétaux et aux animaux.

ProSpecieRara Suisse romande
c/o Conservatoire et Jardin botaniques de Genève
Case postale 71
1292 Chambésy
Suisse
Téléphone +41 22 418 52 25
Fax +41 22 418 51 01
romandie@prospecierara.ch
www.prospecierara.ch

ProSpecieRara
Direction
Unter Brügglingen 6
4052 Basel
Schweiz
Telefon +41 61 545 99 11
Fax +41 61 545 99 12
info@prospecierara.ch
www.prospecierara.ch

ProSpecieRara Svizzera italiana
Vicolo S.ta Lucia 2
6854 San Pietro
Svizzera
Telefono +41 91 630 98 57
vocedelsud@prospecierara.ch
www.prospecierara.ch



Si votre commande nous
avant le **16 décembre 2022**,
nous pouvons vous envoyer
les documents avant Noël.

Offrir de la diversité

Vous pouvez faire plaisir à vos proches avec une adhésion cadeau ProSpecieRara. En plus de la certitude de soutenir les variétés et races rares, le bénéficiaire obtient

- ✓ le magazine «rara» (4x par an)
- ✓ la possibilité de commander gratuitement quelques portions de semences parmi une sélection de plus de 800 variétés rares
- ✓ une remise sur nos cours



Vous préférez offrir un parrainage ?
Vous trouverez plus d'informations sur www.prospecierara.ch/parrainage

